A-t-elle le sac...?

(Pour faire suite à *La Femme Poupée* que nous avons déjà publiée.)

Mon jeune ami,

Je vous accuse réception d'une lettre un peu inattendue, commise par vous il y a huit jours, et commençant à peu près en ces termes : "J'ai mis une femme dans ma vie, et je suis épouvanté de ce qu'elle me coûte !"

Bien que très pressé, je suis allé jusqu'au bout, et même... je l'ai relue !...

Il y avait d'ailleurs des trouvailles dans ce petit poulet de jeune marié. Par exemple : „Je donnerais volontiers deux mille francs s'il fallait faire une opération à ma femme..."

Délicieux !

Mais pour la toilette, vous refusez carrément d'avancer. Bref, vous donnez l'impression d'un homme dans la désolation : les flots jaunes de votre coffre-fort se tarissent. Amélie vous saccage... Elle vous ruine... Elle vous victimise... Oh ! les femmes !...

Et moi, en pliant en quatre cette poésie matrimoniale, je remuais joyeusement la tête, en disant : "C'est bien fait ! Fallait pas qu'il y aille !...

Parfaitement, mon petit !...

Vous êtes puni par où vous avez péché...

Commençons par le commencement :

Vous me dites que, jeune fille, votre fiancée était un modèle de simplicité...

Pauvre Eliacin !

Evidemment, la jeune enfant ne mettait pas encore toutes ses voiles dehors. Trop pratique pour cela ! Elle réservait le grand chapeau, pour l'époque où elle aurait un mari bon pour le payer.

En réalité, les oreilles passaient !... Mais vous n'avez pas regardé. Elle avait 50,000 francs de dot, et deux fois autant d'espérance—encore un mot charmant !—Alors comme un royal soleil, en touchant d'un de ses rayons le nuage le plus banal, le transforme en masse ardente, de pourpre, d'or et de gloire... ces 50,000 francs ont jeté une auréole si éclatante sur la cervelle d'oiseau de votre future, que la poupée de quatre sous a pris à vos yeux l'orient d'une perle très précieuse.

Il ne reste plus que la différence à payer.

Décidément, vous êtes à peu près tous les mêmes !

Quand vous avez vingt-cinq ou vingt-six ans, on vous dit un jour :

—Mon ami... Il faut vous marier !

—Entendu.. Mais trouvez-moi une femme.

—Cela tombe bien ! J'en connais une, charmante ! délicieuse

Vous restez froid. Alors, on précise :

—... Bonne famille... bien élevée... pieuse.

Vous restez froid.

—... Jolie, instruite, musicienne.

Vous restez froid.

—...Sachant très bien tenir une maison : sa mère l'a dressé à tout. Elle aura la passion de son intérieur ; et avec cela, bonne enfant délicate, affectueuse... Son mari sera un dieu pour elle...

Vous restez froid,glacial..A votre point de vue, on n'a encore rien dit. Le principal n'est pas encore venu... Et, si l'on se tait, alors, comme un hacheron sur un bouquet, tombe de vos lèvres le mot abominable dans tous les siècles des siècles : "Combien ?..."

Combien a-t-elle le jour du mariage ?... Combien aura-t-elle à la mort de sa grand'mère ?... Combien à la mort de ses parents ?...

Et vous soupesez le sac...

Et vous vous décidez... en prenant la femme par-dessus le marché !

Oui... mot abominable... à cause de l'importance formidable que vous lui donnez.

Car vous jeune homme qui gagnez 5,000,.. 8,000,.. 10,000'... 15,000 francs par an, peu importe !... vous payez ce qu'il faut pour avoir une jolie chambre... ce qu'il faut pour avoir un coquet mobilier.. ce qu'il faut pour avoir un beau cheval.

Mais la chose exquise.. la fleur qui doit parfumer toute votre vie.. l'être qui sera la chair de de votre chair.. le cœur de votre cœur.. la fiancée, l'épouse, la mère de vos enfants..non seulement vous refusez d'y mettre le prix.. mais c'est elle qui paie pour avoir le droit de fonder un foyer.. C'est elle qui paie pour avoir le droit d'enfanter dans la douleur des petits êtres au monde !.. O comble des combles !.. C'est elle qui achète le mari !.. Oui, Monsieur.. Allez au fond des choses.. Elle vous achète !.. et rudement cher pour ce que vous valez souvent !..

Et ne me dites pas que j'exagère..

Vous me rappellez dans votre lettre le jour où vous établissiez sur le coin de mon bureau votre fameux budget.

Laissez-moi, à mon tour, évoquer, dans le même cadre, un souvenir du même genre

C'était deux mois auparavant... Vous me parliez d'un parti auquel vous pensiez pour un ami pauvre.. La jeune fille avait tout pour elle : pieuse, jeune, jolie, artiste : son père, officier démissionnaire, venait de mourir de tristesse à la suite des inventaires. Vous m'en parliez avec un enthousiasme que je ne vous connaissais pas. Vous, l'homme sentimental comme un logarithme, vous étiez conquis par le charme de cette enfant.

Conquis ?.. oui.. Mais pour

(*Suite à la première page*)

Lisez-moiça

Jeunes filles, prenez le temps nécessaire pour choisir un compagnon pour la vie. Le mariage n'est pas une farce pour vous amuser, ni une partie de cartes qu'on joue pour passer une heure qui vous paraît trop longue ; le mariage est un des actes le plus sérieux de la vie.

D'abord, ne vous jetez pas à la tête du premier venu parce que le desiré se fait attendre Un désabusé disait qu'une fille en amour était toujours plus ou moins étourdie... peut être.... mais pour un homme c'est toujours plus jamais, mais moins.

Faites un choix judicieux. Il vaut mieux être sans amoureux que d'en avoir un qui soit indigne de vos bonnes grâces. Un impudent disait qu'une fille qui n'a pas d'amoureux est comme une puce qui n'a pas de chien ; il oubliait sans doute qu'on trouve très souvent un chien qui n'a pas de puces.

Après avoir arrêté votre choix sur un jeune homme, prenez le temps de le connaître. Vous vous rappelez le proverbe : Informe toi de ton cousin avant de prendre maison et de ton compagnon avant de faire route....On ne veut pas vous rendre soupçonneuse, seulement raisonnable.

Soyez certaine qu'il vous aime, il a mille manières de vous le prouver et chacune a ses charmes. Qu'il vous aime non pour votre beauté extérieure, sans doute la beauté attire, l'esprit charme mais la bonté seule retient. Qu'il vous aime non pas pour votre mine attrayante, car cela vous laissera peut être un jour ; ni pour votre mentalité brillante, car il pourrait rencontrer plus brillante que vous, mais qu'il vous aime pour votre caractère franc at loyal, pour vos bonnes qualités naturelles ou acquises Cet amour ne pourra jamais faillir puisque l'aliment nécessaire sera toujours là en abondance.

Les serments de l'amour prouvent son inconstance et si en jurant de vous aimer toujours il ajoutait : Et toi ? Repondez oui, toujours, et un jour !...c'est à-dire un jour de plus que toi...

Ne vous pressez pas, cependant ne soyez pas trop exigentes, faut prendre le temps comme il vient et les hommes comme ils sont...

Votre ami pourrait être parfait comme vous le croyez, cependant préparez-vous à de petites désillusions ; l'homme ressemble un peu à une bûche de bois vert que l'on met devant le feu de la cheminée, ça pleure d'un côté et ça chante de l'autre...

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au " Madawaska " et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Ne soyez pas trop dominatrice le cœur de l'homme est comme une automobile capricieuse, il s'emballe parfois quand on le croit bien sous contrôle. On dit qu'un cercle autour de la lune est un indice de pluie, mais un cercle autour de votre doigt n'est pas nécessairement un indice de royauté...Ne lui cherchez pas querelle à propos de rien, il vous croira acariâtre, boudeuse ou méchante et il pourrait vous citer ce que disait Byron : J'ai vu les tempêtes déchaînées par les femmes, et celles déchaînées par les flots et j'ai plus de pitié pour les amoureux que pour les marins.

Soyez très prudentes. Il vous demandera peut être un baiser au départ ; il dira nous sommes fiancés nous nous marierons bientôt, etc. Répondez-lui : raison de plus pour attendre. Parce que l'on va dîner bientôt doit on gâter son repas en grignotant une partie de son dessert ?...

Il partira l'air froissé en disant qu'il ne reviendra plus, n'en croyez rien, il vous admire intérieurement ; d'ailleurs ne courez jamais après un homme ni un char électrique, il y en a toujours un autre qui suit de près...

On dit que le mariage est comme une forteresse, ceux qui sont dehors voudraient y entrer et ceux qui sont dedans voudraient en sortir. Si vous allez à l'assaut, soyez armées. Les armes de la bonne ménagère sont de pouvoir cuisiner, coudre, tenir une maison en ordre, etc... Il arrive parfois qu'en se mariant une fille échange un bon ami contre une revêche pensionnaire ; mais vous ne vous découragerez pas pour si peu si vous êtes un cordon bleu.

Pratiquez l'économie ; quand on va canoter il est prudent de savoir nager...

Enfin ne vous attendez pas d'épouser un ange... Eugénie de Guérin priait un jour comme suit : Seigneur, qui avez changé l'eau en vin aux noces de Cana, donnez-moi un bon mari et vous aurez fait un autre miracle non moins grand que le premier Cependant, les temps sont bien changés et espérons que vous trouverez toutes un bon mari sans miracle, car : Tempora mutantur et nos mutamur, in illis, dit le proverbe. Les temps changent et nous changeons avec eux.

L. CHASSE

AVIS

A l'avenir, le bureau de l'Immigration sera dans la bâtisse de M. Jos Guerrette, vis-à-vis du magasin de M. T. M. RICHARDS rue de la Traverse.

AUX INTÉRESSÉS qui voudraient me voir à mon bureau, je serai à leur disposition de 8 à 10 heures A. M., et de 2 à 5 heures P. M.

WILLIE T. PERRON,
Inspecteur de l'Immigration.
17-3 m.

Soyez Sérieuse

Il y a quelques semaines, un jeune lieutenant séjournait dans une de nos paroisses afin d'y faire du recrutement en faveur de son bataillon. Tout en accomplissant sa misson, il en négligeait pas les moyens de se trouver des blondes. Disons plutôt qu'il n'a pas besoin de faire démarches. Car les recrues appartenant au beau sexe devancent l'appel et s'enrôlent nombreuses parmi ses admirateurs.

C'est la première fois qu'un officier visite ces parages. Son uniforme n'est pas fait de l'étoffe grossière dont est revêtu le simple soldat à la manche, il porte des galons. Il est jeune et... il est gentil. C'est plus que suffisant pour éblouir cette catégorie de jeunes filles qui ne songent qu'à l'extérieur.

Aussi, un grand nombre sont bien décidées de ne pas rester inaperçues. Elles veulent absolument montrer qu'elles existent, et qu'elle ne seraient pas fâchées de recevoir ses attentions.

Parmi le nombre, deux surtout, qui sont très intimes, rêvent de supplanter leurs rivales. Comme il est difficile de le rencontrer seul, elles décident le l'appeler par téléphone, et de lui désigner un rendez-vous, avec la persuasion qu'elles n'auront qu'à se faire voir pour provoquer son admiration, et pour l'accaparer tout à fait au grand dépit des autres.

Seulement, comme notre lieutenant loge au presbytère, c'est le curé qui répondra à leur appel, et s'il reconnait leur voix, il sera peut-être assez malin pour déjouer leurs plans Mais cette perspective ne les rebute pas. La plus masculine des deux se charge de tenter l'aventure. Elle prendra un ton grave, et elle entreprendra de jouer le tour au curé.

Ce n'est pas mon intention de vous faire connaître le résultat de ce petit stratagème. Je voudrais pourtant, pour le bénéfice des jeunes lectrices de l'Evangéline, en dégager une leçon, que, du reste, elles ont déja devinée.

Ne perdez donc pas la tête parce que le hasard vous met des étrangers devant les yeux. Ceux-ci pourront peut-être vous faire de belles manières, mais ce ne sera que pour se moquer de vous par la suite, et pour rire de votre légèreté. S'ils s'arrêtent à encourager vos effronteries, c'est qu'ils sont eux-mêmes des têtes légères, dont la compagnie ne devrait pas être recherchée par des demoiselles respectables

Si vous avez la prétenIion de passer pour respectables, ne prenez pas les manières des donzelles mal famées, qui courent les rues des villes à la recherche de quelqu'un qui porte un pantalon.

De grâce, les demoiselles,soyez sérieuses.

Achetez votre encre, vos plumes et vos crayons au "Madawaska."

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 28 Août 1916

Dép. Riv. du Loup 7.00 a. m
Express :
Arr. Connors N. B. 12.55 p. m.
Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.
Mixte ;
Arr Edmundston, je. 4.58 p. m.
Dép. Edmundston, je. 8.15 a. m.
Express :
Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.
Dép. Connors N. B. 3.10 p. m.
Mixte :
Arr. Riv. du Loup 8.10 p. m.
Service quotidien excepté les dimanche.
Correspondance à Edmundston et avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton Presque Isle, Caribou Fort Fairfield, Me
Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à
F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

A Vendre

Je vendrai mon île dans le lac Baker, contenant une cinquantaine d'arpents de terre bien faite et 60 à 75 arpents en bois, venez la voir, cela vous surprendra ; une bonne grange et maison, vous pourrez voir le foin, le grain et les patates et navets que j'ai récolté, un bon chemin et ferry pour y aller.

Je vendrai aussi ma résidence à un mille de l'île contenant magasin, bonne cave à la grandeur, résidence privée, tout bien fini, eau et fournaise.

Aussi une bonne étable avec shed grainerie etc.

Je vendrai aussi au pied du Lac près de l'église voisin de l'école une terre à la profondeur sur 4 arpents et 4 perches de large où je réside actuellement.

Aussi à Baker Brook, un lot, 56 x 112 avec bâtisses en face de F. X. Cyr, cause de vente, incapable de travailler et pour payer mes dettes.

D. Z DAIGLE,
LAC BAKER, N. B.

Decisions judiciaires concernant les journaux

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal au bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve "prima facie", intention de fraude.

--*L'Action Catholique.*

POUR VOS
IMPRESSIONS COMMERCIALES
Adressez-vous a l'imprimerie "LE MADAWASKA"
Travail Rapide et Soigne
DEMANDEZ NOS PRIX
Abonnez-vous au "MADAWASKA"